Mil neuf cent, revue d'histoire intellectuelle, n°9

Autor(en): **Clavien, Alain**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **43 (1993)**

Heft 1: **Osteuropa = Europe de l'Est**

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

zu bringen, aber er zeigt, wie die Quellen von allen Betroffenen – auch den Überlebenden und Verwandten der Romanovs im Ausland – stets zu ihren eigenen Gunsten manipuliert worden sind.

Insgesamt hat Ferro eine eindrückliche Biographie vorgelegt. Allerdings lässt die Fixierung auf die Persönlichkeit des Zaren und auf das Zarenhaus die strukturellen Sachzwänge des Modernisierungsprozesses, dem das Zarenreich unterlag, doch ein wenig zu kurz kommen. Der persönliche Anteil, den Nikolaus am Zusammenbruch des Zarismus sich zuschreiben lassen muss, wäre sonst noch deutlicher zu Tage getreten. Angesichts der nostalgisch-restaurativen Tendenzen eines in Russland heute neu auflebenden Monarchismus dünkt mich dies aber nicht unwesentlich.

Ein Wort noch zur deutschsprachigen Ausgabe: Der Text ist relativ schlampig redigiert, es gibt zahlreiche Verschreibungen, auch das Deutsch der Übersetzung ist nicht immer über jeden Zweifel erhaben. Die Transliteration der russischen Titel in der Bibliographie muss man schlicht als stümperhaft bezeichnen.

Carsten Goehrke, Zürich

Mil neuf cent, revue d'histoire intellectuelle, (Paris) nº 9, 1992, 191 p.

Depuis 1987, le comité de rédaction de *Mil neuf cent* a choisi de publier des cahiers thématiques, afin d'éviter l'aspect *patchwork* qui nuisait auparavant à l'intérêt de la revue. Après les congrès, après les revues, après les correspondances, *Mil neuf cent* se penche sur les pensées réactionnaires. Au programme, des contributions inégales consacrées à des penseurs peu ou mal connus: les Français René Guénon et Lucien Rebatet, l'Italien Julius Evola, l'Espagnol Donoso Cortés, les Anglais Thomas E. Hulme, William H. Marrock et Anthony Ludovici.

Cet ensemble est précédé d'une introduction un peu étonnante, dans laquelle, sans que rien ne le démontre par la suite, la rédaction affirme que les «personnages et les courants d'idées dont il va être question ici, nés au dix-neuvième siècle ou dans la première moitié du vingtième, n'ont pas grand-chose à voir avec les courants xénophobes et sécuritaires qui déferlent aujourd'hui sur l'Europe. Entre les grands réactionnaires du passé et l'extrême droite du présent, un grand événement s'est interposé: le fascisme ou plutôt les fascismes.» Voilà un débat qui méritait plus que quelques lignes rapides. D'autant que la suite tend à affaiblir cette thèse: qui mieux que Rebatet pourrait illustrer le lien entre le maurrassisme et le fascisme? Et puis, le lecteur s'interroge: est-il bien utile de poser ce débat ici? N'aurait-il pas été plus stimulant de tisser des liens entre les différentes contributions et d'esquisser les ressemblances et les différences existant entre les divers courants européens d'extrême-droite au tournant du siècle?

Alain Clavien, Lausanne

Albrecht Betz: **Exil et engagement. Les intellectuels allemands et la France 1930–1940.** Paris, Gallimard, 1991. 409 p. (Coll. Bibliothèque des idées).

Encore une étude sur «Weimar en exil»? Oui, mais la synthèse que propose Albrecht Betz est originale et nécessaire à plus d'un titre. Par la richesse des sources consultées tout d'abord, puisque l'auteur, parfaitement immergé dans les cultures allemande et française, a travaillé en profondeur de nombreux centres d'archives de ces deux pays et étudié une quantité impressionnante de périodiques et d'écrits de l'époque. Il en résulte deux bibliographies considérables (trois cents livres et mille trois cents articles de presse) qui, flanquées d'une chronologie jour par jour